

SPORT ET RENCONTRES Un tour du monde à vélo avec Chris Gionchetta

Apporter un peu de bonheur

Par
Claude-Alain Monnard

Après la Turquie, Chris a transité par le Kurdistan irakien avant de rejoindre l'Iran. Ses visites d'écoles qu'il croise au gré du hasard et de l'itinéraire emprunté le laissent «sans voix». Il a ainsi pu décorer, en divers endroits, les murs de petites salles de classes avec des œuvres en provenance de Suisse, de Belgique, de Tchéquie et de Turquie. Tel est le principe de son périple connu sous le nom de «Allschoolproject», (www.allschoolproject.ch), à savoir un échange de dessins entre écoliers ayant pour thème «la maison».

Une «bête curieuse»!

Dans ces contrées éloignées, Chris suscite une curiosité incroyable. On l'interpelle des dizaines de fois pour

des demandes de photos! *Les autochtones dégagent leur téléphone portable plus vite que leur ombre. En pleine montée ou en prenant mon élan dans une descente, lors de la sieste ou du repas, on s'arrête et on me prie de poser!* écrit-il dans son blog. Après son arrêt de plusieurs mois en Cappadoce, Chris a eu beaucoup de peine à «redémarrer». Mais maintenant, la forme est là, son physique au top, il aligne les grosses journées. *La route défile au rythme de mes coups de pédales.* Les check-points se succèdent tous les 50 kilomètres et la présence militaire est forte dans le pays. *Lors des contrôles, je suis toujours bien reçu, des moments plein d'humour après l'étonnement général dû à mon statut de touriste à vélo.* Les rencontres le fascinent toujours autant! *Entre l'ingénieur et le berger, le capitaine d'armée ou l'éleveur de poules, je fais le plein de chaleur et de*

bons moments auprès de ces anonymes que je croise sur mon chemin. Des gens ordinaires souvent au destin extraordinaire. Des gens qui se reconstruisent avec leurs cicatrices fraîches héritées des guerres subies. Je me sens si petit à côté de leurs trajectoires.

En Iran

Le passage sans encombre de la frontière iranienne a été synonyme de «course» pour Chris: son visa n'étant valable que 15 jours et avec 1'000 kilomètres à parcourir jusqu'à la prochaine ville pour mettre à jour ses papiers, il a dû «mettre les gaz»! Sur place, un Iranien qui a vécu 11 ans en Suisse l'a accompagné et lui a conseillé de partir en direction de la légendaire cité de Persépolis. *Une incroyable parenthèse dans le temps. J'y passe plus de 5 heures. Je tourne autour des sculptures millénaires, grimpe pour admirer les portes des tombeaux et prends du repos à l'ombre des colonnes.* Il a sympathisé avec un des guides qui, le soir venu, l'a emmené en voiture. Après quelques minutes de routes, puis de pistes, les compères sont arrivés dans une prairie aux pieds des montagnes entourant Persépolis. Là, des gaillards l'ont invité à partager le repas et le verre de l'amitié. *Mais, problème: l'alcool est totalement interdit en Iran, bien que certaines personnes distillent en secret un breuvage au pourcentage éthylique souvent affolant. J'ai mangé et trinqué puis leur ai*

demandé s'ils n'avaient pas de problème avec la police? Mais, la police, c'est nous! s'est-il entendu répondre dans des éclats de rires.

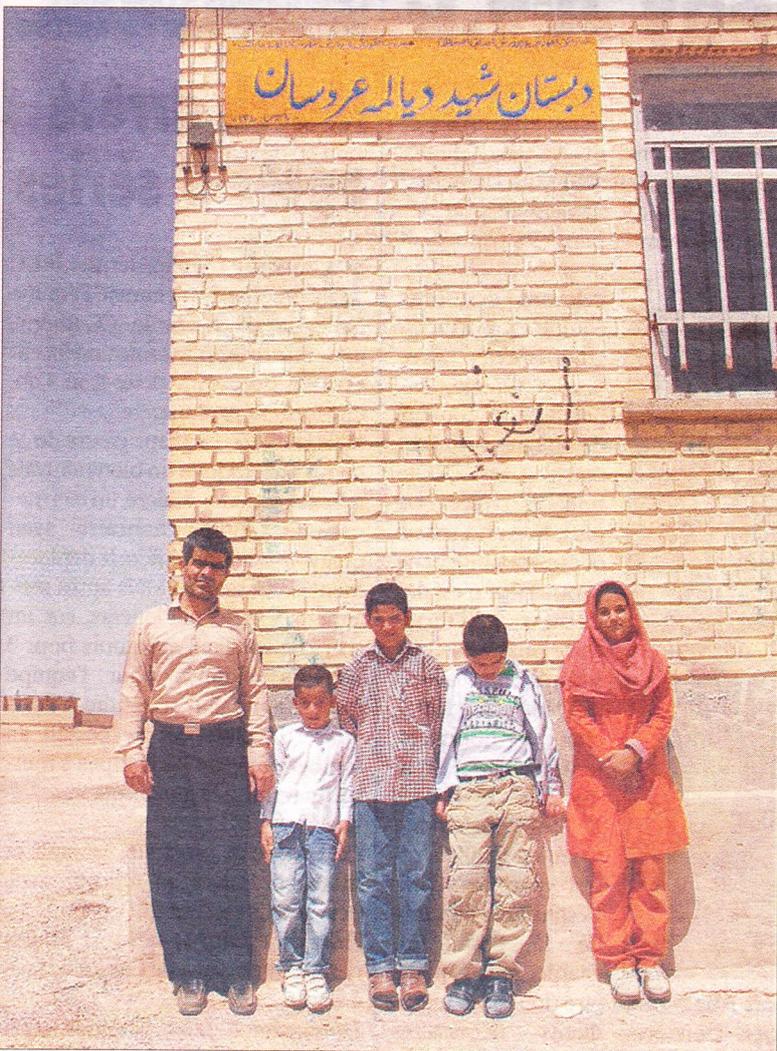
Heureux!

Aux portes du désert, Chris a emprunté en solitaire des vieilles routes un peu «cabossées». *Un matin, un de ces chemins m'a rendu tellement euphorique que j'ai hurlé, ri et chanté à tue-tête sur mon vélo. Plus rien n'existait, seulement la route et moi. J'étais heureux comme jamais, ce moment touchait à la perfection. Je me sentais tellement vivant durant ces quelques minutes. L'énergie coulait dans mes veines et je me sentais prêt à tout!*

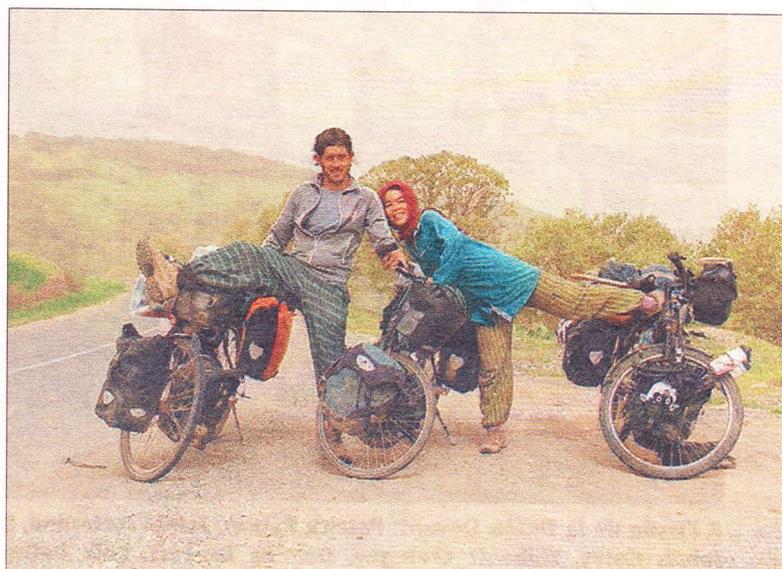
«Son» désert

Cette traversée, c'est 8 à 10 jours de route, une réserve de 8 litres d'eau, de la nourriture pour une semaine et une carte indiquant des points de ravitaillement tous les 50 à 60 kilomètres qui n'existent pas toujours, ce qui peut s'avérer ennuyeux. Son programme quotidien est assez simple: diane à 4h du matin, premier coup de pédale à 5h, dans la fraîcheur. Vers 10 - 11h, la pause s'impose... s'il trouve un endroit avec de l'ombre. Alors, il mange, dort, écrit, lit jusqu'à 16h, la fin des grosses chaleurs. Puis il repart et la fin de l'étape se confond avec la tombée de la nuit ou la fatigue.

Mon ami le vent me surprend: il me souffle dans le dos et me fait voler. L'instant d'après, il me repousse, me



Dans un village: 40 habitants, 4 élèves et un prof.



Cyclistes de rencontre.